

sons de plateaux

#4

FAIRE DU SON POUR LE SPECTACLE VIVANT,
FAIRE DU SON UN SPECTACLE VIVANT.

ACTE(S)





Q U A T R I È M E J O U R

que procède

dominique petitgand
 mais par un montage circonstancié (qui évolue au fil du temps) où de légères superpositions altèrent tout aussi légèrement (c'était davantage le cas lors de son exposition à l'abbaye de maubuisson où le spectateur avait tout loisir de se déplacer que lors de ce sons de plateaux où les spectateurs se trouvaient assis sur une estrade — ce sont au montévidéo dix-neuf pièces recombinaées et remontées qui étaient présentées) la voix, les bruits ambiants, où le silence joue un rôle moteur en ce qu'il estime le temps comme l'espace. mieux qu'une respiration, le silence est fondateur de ses pièces sonores, fondateur & émancipateur de la parole, qui ne se livre pas en miettes, mais recomposée, fondateur & émancipateur des bruits & des sons, qui vivent en deçà et au-delà de leur propre espace-temps (tout comme la parole). ils deviennent des « objets » intempes-tifs, non en changeant simplement de lieu, mais parce qu'ils sont, dans la disposition sonore que leur confère petitgand, non dans (de) leur temps, ni hors du temps mais de tous les temps.

distances, temps je
 ne sais pas
 je n'ai plus le sens
 du temps
 de

l'orientation de la mesure
 chanson fredonnée
 interrompue par
 de café ?
 toujours, toujours
 toujours
 mais tout
 le monde dormait & je suis
 plage
 enfin : ça dure
 2 secondes la nuit
 « des liens visibles »
 ou le trajet d'une petite fille qui va à

partie
 sur la

l'école
 & c'est vrai qu'il n'y avait pas du tout de lumière
 & après y'avait le trou
 je est rassuré : l'irruption du monde & — — —
 chantent après
 le temps des cerises c'est
 une fête
 la toux, fugace
 la tête la tête
 portes de voiture
 la surprise c'est : 15 secondes / 20 secondes : l'enfant ?
 enfant, je tombe, en 20 secondes je dors
 je bougeais dans tous les sens enfant
 j'avais faim ils sont venus ils sont venus ils ont appuyé sur
 un bouton & la porte s'est ouverte
 quand j'ai son feu vert, je tombe
 c'est ce qu'on peut faire

il était 16 heures & samedi, un 11 avril, & j'avais tenté, non de saisir le « sens » (plutôt *insens* chez dominique petitgand — gant retourné du « sens » — affleurement (encore) par la diversité des

techniques employées de multiples sens, là-sans-guillemets), mais de (re)transcrire, pour ma mémoire intime, quelques « flashes » de ces moments pour moi aussi proches que lointains, s'annulant les uns les autres, où l'opposition entre vide et plein n'avait plus aucune pertinence, où toute binarité perdait pied devant le retrait & l'attente.

& le silence encore quand paul-emmanuel odin demanda trente secondes de



de silence, impur comme tout silence

& pureté n'existe que (mais c'est une autre histoire)
il devait être question du son dans l'art contemporain &
il ne fut

question que de SILENCE

« le silence, c'est le faux silence, le silence n'existe pas, il y a toujours une matité, une épaisseur, un souffle, une atmosphère, quelque chose qui passe » (silvain gire)

dominique petitgand

« le silence, c'est la place des autres, celle que je laisse à l'auditeur afin qu'il amorce le récit. mes pièces sont construites autour du vide, un espace-temps sur lequel je n'interviens pas. c'est aussi, un creux, une soustraction. chaque silence est encadré, en attente que quelque chose advienne. »

jean-paul ponthot

« le silence, comme le son, est un matériau. il possède une force puisqu'il possède une étendue. dans la création contemporaine, le silence s'affranchit de la musique : il n'est pas dans son histoire. le silence, c'est le blanc, le noir, l'immobilité d'une toile ou d'une sculpture. »

françois bauchard

« le grand silence : ne pas parler à l'autre, mais parler à dieu. est-ce qu'avant le silence apparaît de l'écrit ? »

paul-emmanuel odin

« pour flaubert, le silence était partout. chez dominique petitgand, les silences sont en dessous des sons. dans cette dimension du vide, pensée de l'événement, il faut qu'il y ait rareté, parcimonie. »

peter sinclair

« l'espace sonore n'est jamais isolé. le silence n'existe pas. »

dominique petitgand

« à quel moment y a-t-il silence ? » (questionner le public) ? « au sein d'un ensemble de sons que l'artiste produit ; au sein d'un ensemble de sons que l'espace produit »

paul-emmanuel odin

« si je compare petitgand à blanchot, c'est qu'il y a nécessité de faire surgir le silence, de s'en approcher. »

jean-paul ponthot

« le silence est lié à la subjectivité »

dominique petitgand

« toutes ces choses qui n'apparaissent pas dans les enregistrements. »

SILENCE

dominique petitgand

« le son n'est pas une catégorie pertinente pour réunir des artistes ensemble. je préfère parler d'écoute plutôt que de son. »